AÏN DEFLA

Le mont Doui, une riche réserve naturelle qui ne demande qu'à être valorisée et classée

La célébration de la Journée internationale de l'arbre, le 21 mars, a été l'occasion pour des centaines de personnes, des enfants, des jeunes et des moins jeunes, des familles même de faire le déplacement pour découvrir et redécouvrir un immense plateau situé sur le sommet du mont Doui, appelé El Abed, qui culmine à plus de 700 m d'altitude au pied duquel, à 13 km plus bas, s'étend la ville de Aïn Defla.

Il faut dire que le domaine forestier national de Djebel Doui, que se partagent les communes de Aïn Defla, Bourached et Djelida s'étend sur 1 861 ha, tandis que le massif, globalement, est constitué de 1 430 ha de maquis et de 1 390 ha d'arbres de peuplement d'espèces diverses dont 1 210 ha de pins d'Alep, 915 ha d'oléastres (oliviers sauvages) 220 h de lentisques pistachier, 200 ha de chênes verts, 70 ha de cyprès, 60 ha de pistachiers de l'Atlas, 50 ha de thuyas, et 20 ha d'eucalyptus.

Le mont Doui constitue un promontoire exceptionnel qui recèle de nombreux sites naturels avec une couverture végétale assez bien conservée et une faune sauvage diversifiée, notamment l'épervier qui a élu habitat dans les falaises, tout comme il offre des paysages pittoresques et des panoramas admirables. Ainsi ces richesses plaident en faveur du mont Doui pour le développement d'une intense vocation d'écotourisme.

Pour ce qui est de l'infrastructure, il existe déjà un réseau de pistes de 62 km, un réseau de tranchées pare-feux de 30 ha, 2 points d'eau de source, Aïn Debouz et Taïloula, 1 puits sur le plateau d'El Abed, 1 poste de vigie et 1 maison forestière.

La Direction des forêts a entamé depuis l'année 2000 d'importants travaux d'aménagement du domaine forestier, à savoir le reboisement de 310 ha, des travaux sylvicoles (oliviers) de 60 ha, des corrections torrentielles d'un volume de 27 800 ha, des réfections de banquettes sur 400 ha, des ouvertures de pistes sur 5,500 km, l'aménagement et la réhabilitation de 27 km de piste et des travaux publics forestiers sur une superficie de 20 ha.

S'agissant de l'objectif écologique et forestier, il s'articule autour de 3 axes à savoir les travaux sylvicoles, les opérations de repeuplement et les travaux d'infrastructures et d'équipements forestiers.

Les travaux sylvicoles consistent en l'assainissement des parcelles détruites par les incendies, des opérations de coupes d'éclaircissement dans les parcelles denses de pins d'Alep et de lutte phytosanitaire des parcelles parasitées.

Pour ce qui est des travaux de repeuplement, il s'agit de la reconstitution de la couverture végétale sur la base d'une diversification biologique portant sur 336 ha.

Les travaux d'infrastructure et d'équipements forestiers portent sur le bitumage des voies d'accès sur 13 km à partir de Aïn Defla et sur 9,5 km à partir de Bourached, l'aménagement de pistes sur 31 km, la construction de 2 nouveaux postes de vigie, le captage et l'aménagement de sources, le fonçage d'un puits et la réalisation de 3 bassins réservoirs d'eau.

L'objectif d'expansion touristique s'inscrit dans une perspective à court et moyen terme.

A court terme, c'est le tourisme de proximité local et régional avec : - l'aménagement d'un parc d'athlétisme de plein air au niveau de la station de Sidi Abdelkader, sur le plateau d'El Abed, pour des séjours d'oxygénation pour les clubs sportifs.

- L'aménagement de 4 sentiers de randonnées pédestres d'attrait paysager sur 4 zones.

- Pour la découverte botanique et géologique, aménagement d'un parcours floristique et géologique.

- La découverte panoramique sur la vallée du Chelif avec, en toile de fond, la chaîne du Dahra par l'aménagement de 3 belvédères avec 3 chemins d'accès à 3 sites panoramiques.

- Constitution d'une réserve animalière en semi-liberté d'animaux sauvages, notamment pour certaines espèces en voie de disparition telle la gazelle de Cuvier.

- Aménagement d'aires de pique-nique et de jeux pour enfants au niveau des stations de Sidi Abderrahmane et de Ouled Dziri.

Pour le long terme, on projette l'aménagement d'une station climatique avec la réalisation d'une auberge, de chalets, de terrains de camping...

Tous ces projets restent conditionnés par l'aménagement de routes d'accès au site d'El Abed à partir de Aïn Defla d'un linéaire de 13 km et à partir de Bourached d'un linéaire de 9,5 km ou encore mieux la construction d'un téléphérique ou des télésièges.

A ces pré-requis, l'aménagement des routes d'accès au site, plusieurs des chefs de l'exécutif de la wilaya se sont heurtés eu égard aux coûts qui peuvent se chiffrer en dizaines de milliards.

Cependant le wali, qui a rendu visite au site, lundi dernier, à la tête d'une forte délégation de l'exécutif, en compagnie du P/APW, après avoir écouté l'exposé présenté par le conservateur des forêts, M. Touahria Djamel, a préconisé d'entreprendre l'aménagement de routes d'accès progressivement, par sections et ce, sur les PCD avec le concours du budget de wilaya «cela demandera sûrement quelques années, mais ce ne sera pas vain et on y arrivera» et d'ajouter : «Il faut faire le maximum pour constituer un dossier convainquant avec les études nécessaires pour démontrer aux instances supérieures que le projet est viable et que son impact socioéconomique sur la région aura des retombées bénéfiques certaines, et obtenir ainsi le classement de ce site comme réserve qui sera inscrite au patrimoine national, à l'exemple des réserves d'El Kala, ou les parcs nationaux tels ceux de Teniet El had et autre Belezma de Jijel.»

Karim O.

RELIZANE

La commune d'Aïn Rahma sort de sa léthargie

Sur initiative de la Direction de l'environnement en étroite collaboration avec les services de l'Assemblée populaire communale d'Aïn Rahma, à travers ses unités et ses tâcherons, la ville d'Aïn Rahma commence à respirer après avoir été déchargée de ses ordures qui l'ensevelissaient de toute part.

Le wali de Relizane insiste sur l'hygiène des villes et l'amélioration de l'image de chacune des villes de la wilaya à travers ses placettes et ses espaces. Le citoyen a constaté que l'image de la commune susmentionnée commence à prendre forme, malheureusement, les responsables locaux ne collaborent pas, au contraire, ils brillent par leur absence, et quand ils sont sur place, c'est pour handicaper la bonne marche des équipes de nettoiement dépendant de l'Assemblée populaire communale ou de la DAS.

D'autre part, la Direction de l'environnement procède à la plantation du platane sur les espaces verts des pénétrantes de la ville de Relizane.

Vu que la gestion des déchets est en constante évolution au niveau de nos villes, ce phénomène constitue une préoccupation au niveau de l'environnement, c'est pourquoi les autorités de la wilaya, et à leur tête le wali, se mobilisent à travers des efforts considérables pour trouver des solutions contre la pollution et la dégradation du cadre de vie de la population.

A. Rahmane

MILA

La RN 79 dans un piteux état

La route nationale 79 reliant Constantine à Mila, sur une distance d'une cinquantaine de kilomètres, se trouve tout simplement dans un piteux état, pour ne pas dire impraticable au niveau de certains tronçons, dans sa partie constantinoise qui représente les 3/4 de cette route.

La partie Mila, d'une douzaine de kilomètres, fait l'objet, actuellement et même auparavant, de réhabilitation avec pose de tapis et accotements ; seulement, la wilaya de Constantine ne l'entend pas de cette oreille. Pourtant, cet axe routier relie plusieurs agglomérations dépendantes de Constantine, à l'instar de Ibn-Ziad, commune chef-lieu de daïra ; Messaoud-Boudjeriou, Abdellah-Kaïdi, El-Melha, etc. L'ex-Cirta ne semble pas intéressée par cette partie de son territoire, préférant l'abandonner à son sort !

Le hic est que Constantine, considérée jadis comme étant la capitale de l'Est algérien, semble tourner le dos à toute la région comme pour dire à tous ses voisins que… vous n'êtes pas les bienvenus ! On n'a qu'à voir l'état des axes routiers reliant cette métropole aux autres agglomérations de l'Est pour se rendre à l'évidence ! Constantine-Mila (RN79) – Constantine-Jijel (RN27) – Constantine-Skikda et Annaba (RN3) – Constantine-Guelma (RN20), tous dans un état lamentable et cela ne semble pas inquiéter, outre mesure, les autorités de cette wilaya ! Pourtant ailleurs, on constate de plus en plus que la plupart des villes chefs-lieux de wilaya sont reliées aux autres par autoroute et autres voies express !

Constantine dans ce domaine, et dans beaucoup d'autres, reste à la traîne, s'enfonce dans la gabegie et la mauvaise prise en charge de ses besoins les plus cruciaux, donnant l'impression d'être dépassée par tous et par les évènements !

A. M'haïmoud

NAÂMA

Portes ouvertes sur le service national

Le Centre du service national de Naâma a, à l'occasion de la célébration du 48e anniversaire de l'institution du service national, ouvert ses portes au public.

Cette manifestation qui a eu lieu dimanche dernier à la Maison de la culture de Naâma a été inaugurée par le responsable du centre, en présence des autorités militaires et civiles.

Une exposition photos, des dépliants, des revues, plusieurs prospectus et de la documentation sur cette école, retraçant le rôle et la contribution de l'armée dans le développement du pays, ont été mis à la disposition des nombreux visiteurs qui ont eu à s'enquérir du rôle de cette institution : «colonne vertébrale du pays». Il a été mis également en exergue la participation et les interventions des éléments de l'ANP (actifs ou jeunes appelés) dans la défense du territoire national, ainsi que les actions d'intérêt commun de la nation et du peuple dans tous les domaines, et ce, depuis l'instauration du service national et les acquis réalisés par cette école durant ces 48 années, notamment par la formation des milliers de jeunes dans le développement de l'Algérie, à l'exemple de la réalisation de la transsaharienne, le barrage vert, les villages pastoraux et agricoles, les voies ferrées, de même que les interventions lors des catastrophes naturelles (séismes, tempêtes et inondations).

Un grand hommage aussi est rendu aux éléments de l'ANP, qui veillent à la sécurité des populations et du pays et qui ont payé un lourd tribut durant la décennie noire et qui continuent, à ce jour, à payer de leur vie dans l'atrocité aveugle des attentats et les embuscades du terrorisme.

Dans le même sillage, ces journées portes ouvertes permettront aux jeunes qui seront appelés prochainement sous les drapeaux de s'informer sur les différentes étapes d'incorporation (visite médicale, sursis, aptitude ou inaptitude…).

B. Henine